

PAUL-HENRI STAHL ET LES ÉTUDES GRECQUES : TERRAINS, THÈMES, HÉRITAGES

EVANGELOS KARAMANES
(ΕΥΑΓΓΕΛΟΣ ΚΑΡΑΜΑΝΕΣ)*

ABSTRACT

PAUL-HENRI STAHL AND THE GREEK STUDIES:
TERRAINS, THEMES, LEGACIES

This article explores the multifaceted relationship between Paul-Henri Stahl and Greece, through his teachings, publications, and intellectual influence. As a professor at École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), in Paris, Stahl trained many Greek researchers and contributed to the development of ethnology and social anthropology in Greece. His journal, *Études et Documents Balkaniques et Méditerranéens*, featured numerous contributions by Greek students and collaborators on topics related to Greek social structures, rituals, and kinship systems. The article analyzes Stahl's writings on Greece and provides a table of works by Greek collaborators published in his journal. Stahl's legacy in Greek anthropology remains vivid and influential.

Keywords: Paul-Henri Stahl, Greek ethnology and social anthropology, Balkans, social structures, the journal *Études et Documents Balkaniques et Méditerranéens*.

I. CONVERGENCES THEMATIQUES ET AFFINITES METHODOLOGIQUES

La relation entre Paul-Henri Stahl et les études grecques s'inscrit dans une continuité intellectuelle où la Grèce est abordée tant comme un cas singulier, mais aussi, dans certains cas, comme un terrain privilégié d'expression de structures sociales balkaniques (Stahl, 1974, pp. 1–9). Stahl avait une très bonne connaissance du milieu académique grec en matière de la science du folklore (Laographie) et entretenait, selon tous les témoignages que j'ai pu recueillir, de contacts réguliers avec les principaux acteurs scientifiques en Grèce, notamment ceux de la Société

* Director of the Hellenic Folklore Research Centre, Academy of Athens, e-mail address: ekaramanes@academyofathens.gr

Hellénique de Laographie (fondée en 1909)¹. Déjà en 1972 dans la revue *L'Homme*, Stahl présente une série de recensions d'ouvrages ethnographiques, y compris sur l'artisanat traditionnel grec (*Greek Handicraft booklet*), publiée en 1969 par la Banque Nationale de Grèce, illustrant son intérêt pour les continuités matérielles et symboliques dans les cultures méditerranéennes (Stahl, 1972).

Dès ses premières recherches, Stahl a mis l'accent sur les communautés villageoises, les formes d'auto-organisation et les mécanismes de cohésion lignagère dans les sociétés traditionnelles des Balkans, ce qui le rapprochait naturellement des problématiques présentes dans le monde rural grec. La parenté patrilinéaire, les règles de résidence virilocale, les formes de solidarité communautaire, l'organisation symbolique de l'espace, ainsi que les rites liés au cycle de vie (naissance, mariage, mort) sont au cœur de cette convergence (Stahl, 1986). *Household, Village and Village Confederation in Southeastern Europe* est un de ses livres les plus importants, dans lequel il développe ses analyses comparatives sur la parenté, la structure familiale, la signification symbolique du nom et le rôle de la maison en tant qu'unité sociale et économique fondamentale, à partir d'exemples tirés de la Roumanie, des Balkans et notamment de la Grèce (voir aussi Stahl, 1991).

Méthodologiquement, comme il est bien connu, Stahl combinait une approche structurale avec une attention particulière aux pratiques sociales concrètes. Cette orientation a profondément marqué ses étudiants grecs, qui ont appliqué et adapté ces cadres théoriques à leurs propres terrains. Loin d'imposer un modèle unique, Stahl favorisait une lecture inductive des réalités sociales, attentive aux variantes locales mais guidée par des principes d'organisation récurrents : systèmes de filiation, droit coutumier, organisation communautaire et domaniale, etc. Ces affinités méthodologiques ont rendu ses travaux particulièrement influents auprès des jeunes anthropologues, ethnologues et sociologues grecs des années 1980 et début 1990, qui souvent venaient des études universitaires de la Faculté de Lettres ayant suivi des cours de laographie, dans un moment où l'anthropologie cherchait à se constituer de manière autonome face à la tradition folkloriste et la laographie était dans une phase de transformation assez profonde en ce qui concerne ses objets et ses méthodes (Alexakis, 2001, Polymerou-Kamilaki et Karamanes, 2014, Karamanes, 2019).

Par ailleurs, Stahl se distinguait par une vision comparative fondée sur des logiques de régularité sociale, au-delà des appartenances nationales ou ethniques. Il considérait la Grèce comme une composante vivante du système balkanique traditionnel, tout en reconnaissant sa singularité historique et culturelle. Cette posture d'équilibre a permis à ses travaux d'éviter à la fois les pièges du particularisme exotisant et les simplifications d'un comparatisme aveugle.

¹ Je souhaite exprimer ma reconnaissance à mes collègues du Centre de Recherches du Folklore Hellénique de l'Académie d'Athènes, Mme Andromachi Economou et Mme Zoi Margari, pour les précieuses informations qu'elles ont bien voulu me communiquer au sujet de leurs expériences au sein du séminaire de Paul-Henri Stahl à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, à Paris.

L'œuvre de Stahl était aussi lu en Grèce depuis très tôt, bien avant qu'il soit établi comme personnage scientifique de référence pour les étudiants Grecs en ethnologie à Paris. A titre d'exemple je vais citer son volume collectif fondamental, regroupant des textes d'orientation comparative sur les sociétés d'Europe du Sud-Est – *Ethnologie de l'Europe du Sud-Est: Textes & documents* (Stahl, 1974). Cet ouvrage considéré comme un jalon important pour l'élaboration d'une ethnologie balkanique transversale qui continue d'être citée comme référence méthodologique dans les recherches sur les « aires culturelles » reçoit l'attention et la critique – assez sévère je dois remarquer – de Grigoris Gizelis, sociologue éminent, chercheur de l'Académie d'Athènes (Gizelis, 1975). Bien que Stahl mentionne dans l'introduction les différences et les points communs entre les sociétés balkaniques, Gizelis critique son approche fragmentaire, regrettant l'absence d'une progression historique unifiée tout au long de la période ottomane. Il souligne que l'arrière-plan culturel des auteurs des récits (leur origine nationale et sociale) a influencé leur perception : le prisme du préjugé ethno-centré est omniprésent, pouvant biaiser la compréhension du lecteur moderne². Enfin, chose essentielle, il nuance que, malgré ses limites, le livre de Stahl offre une valeur incontestée : il centralise des témoignages rares et fragiles, désormais difficiles d'accès, et les rend disponibles pour la recherche contemporaine sur les dynamiques sociales balkaniques et grecques.

II. LES TERRAINS GRECS : ETUDIANTS, THESES ET RESEAUX

Paul-Henri Stahl a été nommé en 1970 Directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), où il enseignait sous l'intitulé « Ethnologie de l'Europe du Sud-Est », fonction qu'il assurait également à l'Université René Descartes (Sorbonne). Toutefois, c'est à l'EHESS qu'il a concentré son activité principale, accueillant un très grand nombre d'étudiants grecs au niveau doctoral. Durant les années 1970 et 1980, il était pratiquement le seul professeur à Paris compétent et habilité à encadrer des recherches anthropologiques

² Pour Gizelis, comme pour Stahl, la période qui s'étend depuis la chute de Constantinople jusqu'à l'émergence des États-nations au XIX^e siècle est essentielle pour comprendre l'histoire des peuples balkaniques. Dans ce contexte, les récits et impressions des voyageurs occidentaux – religieux, diplomates, marchands ou militaires, souvent de formation universitaire – constituent des sources précieuses : ils offrent des observations de première main sur les communautés balkaniques, y compris grecques. Or, il remarque que la collection de Stahl n'a pas épuisé les témoignages existants et nécessaires pour tracer la vie sociale des différents peuples de Balkans. Ces récits sont rares et souvent difficiles à trouver (comme le note Stahl lui-même), ce qui rend leur utilisation limitée dans une analyse cohérente de longue durée. La sélection présente ces documents en quatre chapitres distincts : **1.** Description des Aroumaines (Valaques), **2.** Données ethnographiques sur les Monténégrins, **3.** Vie sociale des Slaves balkanique, **4.** Rôle des femmes dans le contexte des sociétés balkaniques, notamment à travers les rituels du mariage. Gizelis juge donc que l'anthologie aurait gagné en force analytique si elle avait présenté des éléments bio-bibliographiques des voyageurs, leur contexte d'origine et leurs intentions, ainsi que des cartes régionales afin d'aider à la localisation des lieux décrits.

sur la Grèce, à un moment où ces disciplines restaient marginales dans les institutions grecques, particulièrement sous la dictature militaire (1967–1974).

Le retour à la démocratie en 1974 et la création de nouveaux départements d'anthropologie dans les années 1980 ont favorisé une explosion des études anthropologiques en Grèce (Toundassakis, dans Dorondel et Șerban, 2005, pp. 163–200). Stahl a joué un rôle crucial dans la formation d'un réseau de chercheurs grecs francophones, en leur offrant un encadrement académique solide et un espace de dialogue libre dans ses séminaires, considérés comme incontournables. Dans un contexte où l'ethnologie et l'anthropologie sociale se constituait en Grèce comme discipline académique autonome, plusieurs étudiants ont trouvé auprès de Stahl un cadre intellectuel propice à l'analyse des transformations du monde rural grec, de la parenté et des pratiques coutumières.

Comme l'a noté Irina Stahl, l'enseignement était pour lui une véritable profession de foi (Stahl I., 2009 ; Stahl I., Șerban et Timotin, dans Stahl P. H., 2024, pp. 7–10). Il avait une sensibilité particulière, issue de sa propre histoire marquée par la dictature en Roumanie, qui le rendait très réceptif aux jeunes chercheurs venus de pays en crise, en quête de liberté intellectuelle. Les étudiants grecs, marqués par l'histoire récente de la guerre civile et du régime des colonels, trouvaient dans ses séminaires un espace accueillant, bienveillant et critique. Il ne faudrait pas croire que les étudiants grecs se limitaient aux séminaires de Stahl, bien qu'il fût souvent le seul spécialiste des Balkans disponible. Grâce au programme de séminaires très riche de l'EHESS, d'autres professeurs, chercheurs et enseignants en ethnologie, comme Maurice Godelier, François Sigaut, Françoise Zonabend, Nicole Belmont, en sociologie, comme Stathis Damianakos, et puis en ce qui concerne les études grecques et balkaniques, comme le géographe Michel Sivégnon et les ethnologues Jean-François Gossiaux et Marie-Élisabeth Handman (Handman, 1980, 1983, 1987), ainsi que plusieurs autres complétaient ce paysage intellectuel parisien très riche. À ne pas oublier la présence d'historiens Hélène Antoniadis-Bibicou et André Guillou, dont les travaux sur l'histoire byzantine et post-byzantine ont nourri la réflexion des étudiants en anthropologie, en particulier ceux intéressés par l'articulation entre histoire sociale et les traditions locales et à un certain degré les travaux de l'Institut Néo-hellénique de la Sorbonne. D'autres enseignants historiens, linguistes, anthropologues et sociologues, assuraient de cours également à la Sorbonne, à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), à Nanterre ou à Paris VIII, mais ils ne seront pas abordés ici, car ils dépassent le cadre de cette étude. De mon expérience personnelle – ayant moi-même préparé ma thèse sous la direction de Marie-Élisabeth Handman entre 1994–1998 – je peux témoigner que les séminaires de Stahl étaient un lieu de convergence pour les jeunes chercheurs, grecs notamment, qui trouvaient là un climat de confiance et d'émulation scientifique.

III. UNE REVUE COMME ESPACE D'ÉCHANGE SCIENTIFIQUE

Comme il est bien connu, pour contourner les obstacles politiques et académiques, Stahl fonda à Paris sa propre revue *Études et Documents Balkaniques et Méditerranéens* (EDBM), avec l'objectif explicite de « éviter le filtre déformant de politiciens ou de rédacteurs » et publier des travaux qui, bien que dignes d'intérêt, n'auraient aucune chance d'être publiés autrement, surtout de jeunes chercheurs (Stahl I., 2009, p. 5). Il y accueillit des contributions de jeunes chercheurs grecs, parfois presque inconnus, leur offrant ainsi une première visibilité dans le monde scientifique. EDBM a joué un rôle majeur dans la constitution d'un espace de publication ouvert aux jeunes chercheurs grecs. De 1980 à 2008, EDBM a accueilli presque 40 articles signés par des ethnologues, anthropologues et sociologues grecs formés à l'EHESS ou proches du réseau de Stahl, ainsi que de travaux des chercheurs principalement français qui travaillaient sur la Grèce. Cette revue, multilingue et à diffusion internationale, a permis de valoriser des terrains inédits, des approches comparatives et des problématiques innovantes et originales dans le champ scientifique grec de l'époque.

Une bonne manière d'approcher ces échanges entre Stahl et le monde grec, au-delà de ses propres publications sur la Grèce, est d'examiner les articles publiés dans la revue EDBM. J'ai eu moi-même l'occasion d'en faire l'analyse, notamment à l'occasion de cours donnés à l'Université de Bucarest à l'invitation d'Irina Stahl. Une annexe à cet article présente un tableau (I) analytique des contributions grecques dans les numéros 2 à 39 (1980–2008) d'EDBM, mettant en lumière les auteurs, les titres, les dates de publication et les thématiques traitées. Un deuxième tableau (II) présente les comptes rendus des livres présentés qui se réfèrent à la Grèce. La lecture de ces tableaux montre que les contributions grecques publiées dans EDBM couvrent une diversité de sujets : structures lignagères et domaniales, funérailles, rites d'exclusion, gestion du foncier, économie morale, migration, organisation domestique et autres. On y trouve des études empiriques approfondies, combinant rigueur ethnographique et cadre théorique inspiré des travaux de Stahl. Par exemple, les articles d'E. Alexakis sur les systèmes et les groupes de parenté et la transmission du patrimoine, ceux de I. Toundassaki sur la parenté et la transmission de biens à Andros (voir aussi Toundassaki, 1995), A. Economou sur la gestion foncière en Attique (voir aussi Oeconomou, 1991) et G. Nicolakakis sur la litanie à Lassithi (Crète), illustrent bien cette fécondité scientifique.

EDBM a aussi servi de plateforme pour une réflexion critique sur la modernisation, la persistance des structures communautaires, ou encore l'impact de l'économie sur les formes symboliques de la culture. En ce sens, elle a contribué à établir une passerelle durable entre l'anthropologie balkanique et l'anthropologie grecque, en dehors des cadres académiques nationaux traditionnels.

IV. PRESENCE GRECQUE DANS L'ŒUVRE DE PAUL-HENRI STAHL

Les recherches de Paul-Henri Stahl sur la Grèce ne se limitèrent pas à l'encadrement de travaux d'autrui : il a lui-même produit plusieurs textes consacrés à des sujets helléniques ou intégrant des références substantielles à la réalité grecque. Ces écrits abordent notamment les structures lignagères dans les îles, les systèmes communautaires en Épire, ou encore l'impact de la propriété collective dans les régions montagneuses. Dans ses articles publiés dans EDBM et dans d'autres volumes collectifs, Stahl mobilise des exemples grecs pour illustrer les invariants sociaux balkaniques – mais il souligne aussi les spécificités liées à l'histoire ottomane, à l'orthodoxie, ou aux structures familiales propres à la Grèce (Stahl, 1986 ; Stahl, 1998).

En 1986 paraît aux États-Unis son livre *Household, Village and Village Confederation in South-Eastern Europe* – publié aussi en italien à Messine et en roumain à Bucarest. Alors que d'autres disciplines (langue, histoire, art, religion) avaient déjà envisagé l'ensemble sud-est européen, son livre fut le premier à aborder les structures sociales de cette région. Il faut lire dans le même esprit son ouvrage collectif *Name and Social Structure* (Boulder, 1998), co-signé avec ses doctorants, qui analyse le rôle du nom dans l'organisation sociale. Là encore, c'est un travail comparatif d'envergure, qui réunit les données balkaniques et celles de l'Europe occidentale.

Parmi ses publications les plus significatives, on peut citer les analyses et références étendues dans ses études sur la fonction sociale des noms dans les îles et le Magne (Péloponnèse), la famille et les relations de parenté dans le Magne, la condition des femmes, la maisonnée et l'organisation des communes aux îles et en Grèce continentale, les pratiques agraires et pastorales en Crète et dans le Pinde, le droit coutumier etc. Il recourt à des matériaux ethnographiques provenant de recherches sur le terrain de ses étudiants mais aussi de ses propres voyages et séjours, ainsi que de sources secondaires de la bibliographie ethnographique rigoureusement sélectionnées. Il discute ainsi les travaux d'anthropologues grecs ou étrangers, tout en proposant des hypothèses générales sur l'articulation entre filiation, espace, et pouvoir symbolique. Dans ses travaux des années 1990, on observe un intérêt renouvelé pour les mécanismes de transmission intergénérationnelle, les conflits de succession, et les réformes agraires – autant de thématiques traversant la société grecque moderne.

Cette présence grecque dans l'œuvre de Stahl n'est donc ni marginale ni anecdotique. Elle s'inscrit dans une logique comparative nourrie par l'expérience de terrain et par le dialogue constant avec les chercheurs grecs. Elle constitue une composante essentielle de son apport à l'anthropologie balkanique et méditerranéenne.

V. HERITAGES ET PROLONGEMENTS

L'influence de Paul-Henri Stahl dépasse largement le cadre de son activité d'enseignement et de ses publications. En rédigeant ces quelques pages à l'occasion de la présentation du volume *Structures sociales en Europe du Sud-Est*, j'ai la certitude de n'avoir fait qu'effleurer la surface d'un vaste ensemble encore à explorer.

En effet des témoignages de son enseignement surgissent des plusieurs directions et pourraient faire l'objet d'un travail critique et systématique bien plus élargi ou d'un ouvrage collectif de témoignages. À titre d'exemple je cite un témoignage repéré dans un texte sociologique de 1985 qui critique une recherche sur le terrain sur les élèves Roma d'un quartier défavorisé d'Athènes : « En ce qui concerne le contenu de la 'diagnose sociale', je souhaiterais évoquer un incident que nous a raconté le professeur Paul-Henri Stahl lors d'un de ses cours à l'École Pratique des Hautes Études en France. Dans un test de perception réalisé auprès d'enfants roumains et roms, ces derniers avaient échoué à établir une échelle de classification géométrique à partir de cubes, cylindres, cônes, etc. L'enseignant proposa alors de laisser les enfants libres de classer les objets selon leur propre perception. Les jeunes Roms se mirent à porter les boîtes à leur oreille, à frapper chaque surface et à écouter les sons produits. Ils réussirent ainsi à construire leur propre système de classement, fondé sur des critères sonores, révélant une autre manière, alternative, de percevoir et de structurer le monde des objets »³. Cette référence nous laisse supposer que l'éventail des influences exercées par Paul-Henri Stahl reste encore largement à explorer.

En Grèce, plusieurs de ses anciens étudiants ou collaborateurs à son revue EDBM sont devenus à leur tour des figures importantes dans l'institutionnalisation de l'ethnologie et l'anthropologie sociale. Ils ont introduit ses méthodes dans l'enseignement universitaire, encadré de nouveaux travaux de terrain et contribué à faire reconnaître la discipline dans les milieux académiques et de recherche. Certains d'entre eux ont également assumé des fonctions dans des centres de recherche nationaux, des revues scientifiques ou des départements universitaires, prolongeant ainsi leur œuvre dans des directions nouvelles en suivant les évolutions scientifiques internationales. Par exemple, le Centre de Recherches du Folklore Hellénique de l'Académie d'Athènes a compté dès les années 1970 des chercheurs qui collaboraient régulièrement avec lui (E. Alexakis, voir Alexakis, 2010 et Annexes I et II) ou, bien plus tard, issus de son séminaire (A. Oikonomou, Z. Margari, voir les Annexes). Plusieurs de ces anciens doctorants ont ensuite poursuivi des carrières académiques aux universités de Thessalonique, de Crète, à l'Université Panteion (Athènes) en perpétuant et adaptant les apports de Stahl à de nouveaux contextes

³ S. Tsili (1985). « Με αφορμή μια έρευνα με τίτλο "Κοινωνικά χαρακτηριστικά των Τσιγγάνων της περιοχής Άνω Λιοσίων Αττικής" » (À propos d'une enquête intitulée *Caractéristiques sociales des Tsiganes du quartier d'Ano Liosia en Attique*). *The Greek Review of Social Research*, 59: 139–144, DOI: 10.12681/grsr.490

disciplinaires et parfois même changeant de chemin suivant les évolutions de la science et du temps (Dorondel et Şerban, 2005)⁴.

L'héritage de Stahl est également théorique. Sa manière d'articuler structures sociales, formes juridiques coutumières et organisation symbolique a permis d'élargir les cadres d'analyse disponibles pour l'étude des sociétés des régions helléniques. Son approche comparative, enracinée dans une ethnographie rigoureuse, continue d'inspirer les chercheurs qui s'intéressent aux continuités culturelles dans les Balkans et en Méditerranée orientale. En outre, son insistance sur la complémentarité entre observation de terrain, analyse historique et attention aux discours indigènes constitue un modèle encore pertinent dans le contexte des débats anthropologiques contemporains.

Maintenant quelques mots sur l'impact de son œuvre publiée, telle qu'elle fut reçue et discutée en Grèce. Nous avons déjà souligné que les travaux de Paul-Henri Stahl, qu'ils concernent la Grèce ou d'autres aires culturelles d'Europe du Sud-Est, ont été largement lus, commentés et influents dans les milieux anthropologiques grecs. Sa réflexion sur la notion même d'aires culturelles et sur les unités sociales qui deviennent objets de recherche – la communauté, la maison, le village – reste essentielle. Le texte qui ouvre une recueilli récemment publiée (Stahl, 2024), « L'Europe du Sud-Est. Aires culturelles et facteurs structurants (XIX^e et XX^e siècles) » (paru pour la première fois en 2005), en témoigne : il s'agit d'une tentative originale de dépasser la simple monographie villageoise pour aborder des thèmes plus larges et complexes comme les systèmes de parenté, les réseaux d'échange, les valeurs partagées ou encore la structuration des régions à forte identité symbolique, ces « pays » à géographie culturelle discrète et « cachée ».

Même pour les communautés villageoises, son approche reste heuristique. Son article classique sur « l'organisation magique du territoire villageois roumain » (Stahl, 1973) pourrait, sans presque rien changer, s'appliquer à un village grec. Il rejoint ainsi les préoccupations de nombreux laographes et anthropologues grecs concernant l'organisation de l'espace dans les sociétés rurales traditionnelles.

Les relations de parenté, envisagées comme système structurant de la société, ou encore la manière dont les individus se structurent eux-mêmes dans ces cadres sociaux, constituent chez Stahl des outils pour comprendre les dynamiques sociales archaïques, souvent adaptables aux exigences de la modernité.

Son œuvre est aussi le fruit d'une quête de liberté. Ayant vécu la dictature et la censure, qui détruisit neuf de ses manuscrits (sans compter ceux qu'il

⁴ Voir les contributions grecques au volume collectif : I. Toundassakis, « De l'anthropologie de la Grèce à l'anthropologie en Grèce : l'émergence du discours anthropologique grec », p. 163–200 et E. P. Alexakis, « “Vitore” ou l'esprit de la maison. La construction symbolique de la famille et de la parenté chez les Arvanites d'Attique (Grèce) », p. 369–397. Ces deux articles sont accompagnés d'une bibliographie particulièrement riche et détaillée, offrant un excellent point de départ pour approfondir ces thématiques.

s'auto-censura pour les rendre publiables), il n'a cessé de soutenir les jeunes chercheurs. Il les encourageait discrètement mais efficacement, se montrait disponible, et tirait une grande satisfaction à les voir prendre leur envol.

Sa revue, *Études et Documents Balkaniques et Méditerranéens*, ouverte aux terrains de toute l'Europe du Sud-Est (Roumanie, Yougoslavie, Bulgarie, Albanie, Grèce, Turquie, etc.), a accueilli des matériaux de terrain inédits, variés, et précieux. Stahl considérait que toute découverte sociologique devait partir du terrain, et non de la simple interprétation des théories d'autrui. Un terrain bien mené offrait originalité à son auteur et données comparables pour les autres.

Pour l'ethnologie grecque, l'apport de Paul-Henri Stahl demeure inestimable (Alexakis, 2010). Son œuvre continue de susciter des relectures et des prolongements, tant en Grèce qu'aux autres pays de l'Europe du Sud-Est, ce qui témoigne de la vitalité durable de ses travaux.

ANNEXE I

Publications de thème grec dans la revue *Études et Documents Balkaniques et Méditerranéennes*, livres et articles (1980–2009)

N°	Année / Tome	Auteur / autrice	Titre	Type	Pages	Remarques
1	1980 (no. 2)	Françoise Saulnier	<i>Anoya, un village de montagne crétois</i>	Livre	192 p.	Crète, monographie
2	1982 (no. 5)	Assimina Stavrou	<i>Tissus valaques du Pinde</i>	Livre	185 p.	Textile, pastoralisme
3	1983 (no. 6)	Ekaterini Chalkea	La fête dans les villages de Zagori	Article	1–8	Épire, coutumes
4	1983 (no. 6)	F. Saulnier-Thiercelin	Le cycle de vie à Anoya (Crète)	Article	81–108	Crète, rites
5	1983 (no. 6)	Eleni Tsenoglou	Les études de Mikhail G. Mikhailidis-Nouaros sur le droit coutumier de Karpathos	Article	138–154	Droit, coutume
6	1983 (no. 6)	Anna Triandaphyllou	Observations sur la vie et l'économie du village de Kalarrytes	Article	153–166	Épire, économie
7	1984 (no. 7)	Emmanuel Douroudakis	Églises et chapelles de Chora Sfakion (Crète)	Article	38–49	Architecture religieuse
8	1984 (no. 7)	Dimitri Goussios	L'installation des populations exogènes à Pharsala	Article	104–111	Migrations internes et saisonnières, pastoralisme
9	1985 (no. 9)	Zacharoula Tourali	<i>Le costume traditionnel du Dodécanèse</i>	Livre	185 p.	Kassos, Tilos, vêtements
10	1986 (no. 10)	A. Oikonomou	La récolte de la résine dans l'Attique	Article	58–61	Forêt, Attique
11	1986 (no. 10)	A. Stieglitz-Goffre	L'inauguration de la discothèque à Kimolos	Article	107–122	Modernité
12	1986 (no. 10)	E. Plexoussaki	Incantations crétoises	Article	127–128	Magie, Crète
13	1987 (no. 13)	E. Alexakis	La contre-dot en Grèce	Article	3–6	Mariage, biens
14	1987 (no. 13)	M. Kanatsouli	Maisons des notables à Siatista	Article	31–3	Architecture, Macédoine
15	1987 (no. 13)	I. Toundassakis	Transmission des biens à Vourkoti (Andros)	Article	67–68	Parenté
16	1987 (no. 13)	M. Vellioti	Parrainage, adoption et fraternisation dans un village Arvanite, Péloponnèse	Article	69–76	Parenté spirituelle
17	1987 (no. 13)	C. Zarkias	Fraternité ecclésiastique à Skyros	Textes	77–81	Institutions religieuses
18	1989 (no. 14)	I. Toundassakis	Distiques d'Andros	Textes	162–163	Poésie populaire

N°	Année / Tome	Auteur / autrice	Titre	Type	Pages	Remarques
19	1989 (no. 14)	C. Zarkias	«Thesis» de la fraternité d'Ai Mina	Textes	167–168	Rites fraternels
20	1989 (no. 14)	G. Zoïa	Vie d'une Saracatsane	Textes	169–180	Pastoralisme
21	1990 (no. 15)	D. Loukatos	Le deuil et la solidarité des parents en Grèce	Article	72–76	Rites funéraires
22	1990 (no. 15)	I. Sideris	Fêtes de «gynécocratie» en Macédoine, Grèce	Article	113–118	Genre, fêtes
23	1990 (no. 15)	F. Tsibiridou	Le temps d'une vie	Article	135–143	Biographie sociale
24	1990 (no. 15)	C. Zarkias	Parenté et habitat à Skyros	Article	144–162	Espace social
25	1992 (no. 16)	E. Alexakis	L'épouse secondaire ou la stratégie du patrilignage	Article	4–20	Parenté, lignage
26	1992 (no. 16)	G. Nikolakakis	La litanie dans le Lassithi (Crète)	Article	42–47	Religion populaire
27	1993 (no. 17)	Z. Margari	L'arbre sacré de Lesbos	Article	31–34	Culte local
28	1993 (no. 17)	I. Toundassakis	Veuvage et remariage à Andros	Article	57–61	Statuts féminins
29	1998 (no. 20)	Z. Margari	Coutumes du Nouvel An à Neo Monastiri (Thessalie)	Article	41–46	Rituels calendaires
30	1998 (no. 21)	E. Alexakis	Le sang et l'huile. Parenté naturelle et spirituelle chez les Arvanites	Article	3–14	Arvanites, lignage
31	1998 (no. 21)	Z. Gosma-Kazazakis	Vie et travail des veuves en Attique du nord-est	Article	45–54	Genre, modernité
32	2001 (no. 23)	E. Alexakis	From Folklore and Ethnography to Ethnology	Article	5–9	Méthodologie
33	2001 (no. 24)	A. Demosthenous	Peaceful coexistence among Cypriot communities	Article	3–15	Chypre, conflits
34	2002 (no. 25)	E. Alexakis	«Vitore» ou l'esprit de la maison chez les Arvanites	Article	5–23	Symbolisme domestique
35	2003 (no. 26)	P. Christara	Fêtes, danses et chansons traditionnelles à Ierissos (Chalcidique)	Article	5–14	Fêtes, musique et culture locale
36	2009 (no. 32)	A. Demosthenous-Pashalidou	Statut socio-juridique de la femme musulmane en Grèce du Nord	Article	33–42	Genre, minorités
37	2009 (no. 32)	P. Christara	Les chanteurs traditionnels de Ierissos (Chalcidique)	Article	51–99	Musique traditionnelle

ANNEXE II

Comptes rendus d'ouvrages grecs dans la revue *Études et Documents Balkaniques et Méditerranéennes* (nos. 7–20, 1984–1998)

Année	Volume	Auteur / autrice de l'ouvrage	Titre de l'ouvrage	Auteur / autrice du compte rendu
1984	no. 7	Dimitrios S. Loukatos	<i>Ta Kalokairina</i>	Andromaque Oekonomou
1984	no. 7	Dimitrios S. Loukatos	<i>Ta Fthinoporina</i>	Fotini Tsibiridou
1984	no. 7	N. K. Moutsopoulos	<i>Travaux pratiques. Maison paysanne...</i>	Paul-Henri Stahl
1984	no. 7	N. K. Moutsopoulos	<i>I architektoniki mas klironomia / Notre heritage architectural...</i>	Theologi Pénélope
1984	no. 7	Popi Zora	<i>Embroideries and Jewelry of Greek National Costumes</i>	Paul-Henri Stahl
1986	no. 10	E. P. Alexakis	<i>I exagora tis nifis</i>	Irène Toundassakis
1986	no. 10	Marie-Elisabeth Handman	<i>La violence et la ruse</i>	Paul-Henri Stahl
1986	no. 10	D. Loukatos	<i>Simpliromatika tou chimona ke tis anixis</i>	Andromaque Oekonomou
1986	no. 10	D. Loukopoulos	<i>Ta gheorghika tis Roumelis</i>	Andromaque Oekonomou
1986	no. 10	Stelios Papadopoulos	<i>I chalkotechnia ston elliniko choro</i>	Paul-Henri Stahl
1987	no. 13	E. P. Alexakis	<i>Ta geni kai i oikogeneia stin paradosiaki koinonia tis Manis</i>	Irène Toundassakis
1987	no. 13	L. Gounaropoulou, M. B. Hatzopoulos	<i>Les milliaires de la Vie Egnatienne</i>	P. Ș. Năsturel
1987	no. 13	T. Ioannou-Yannaras	<i>Ellinikes klostines sintheseis. Dantelles</i>	Glykeria Mélidou-Kephala
1987	no. 13	Charis Kataki	<i>I tris taftotites tis ellinikis oikogenias</i>	Photini Tsibiridou
1987	no. 13	N. K. Moutsopoulos	<i>To vizantino kastro tis Zichnas</i>	P. Ș. Năsturel
1987	no. 13	Eustache P. Sorocos	<i>La morphologie sociale du Pirée...</i>	Paul-Henri Stahl
1989	no. 14	Pavlos Hidioglou	<i>Ethnologikoi problimatismoi...</i>	Paul-Henri Stahl
1989	no. 14	N. K. Moutsopoulos	<i>I arhitektoniki proexohi "to sahnisi"</i>	Paul-Henri Stahl
1990	no. 15	Eleft. P. Alexakis	<i>I simaia sto gamo</i>	Paul-Henri Stahl
1993	no. 17	Samuel Baud-Bovy	<i>Chansons aroumounes de Thessalie</i>	Paul-Henri Stahl
1993	no. 17	Lambros Liavas	<i>Catalogue du fonds Samuel Baud-Bovy</i>	Paul-Henri Stahl
1993	no. 17	Yanis Saitas	<i>Greek Traditional Architecture</i>	Paul-Henri Stahl
1993	no. 17	Alkis Raftis	<i>The World of Greek Dance</i>	Paul-Henri Stahl
1993	no. 17	N. Moutsopoulos, G. Dimitrokalis	<i>I Elliniki imiselinos (« Le croissant grec »)</i>	Paul-Henri Stahl
1998	no. 20	Kornilia Zarkia	<i>Preindustrial Tanning in Greece</i>	Paul-Henri Stahl

BIBLIOGRAPHIE

1. Alexakis, E. (2010). « Paul-Henri Stahl (1925–2008) ». *Ethnographia* 14 (2008–2010) : pp. 280–82.
2. Dorondel, Ș. et Șerban, S. (sous la direction de) (2005). *Between East and West. Studies in Anthropology and Social History / Entre l'Est et l'Ouest. Études d'histoire et d'anthropologie Sociale*. Bucarest : Editura Institutului Cultural Român.
3. Handman, M.-É. (1980). *La vie d'une communauté villageoise. Domination masculine et violence à Pouri (Thessalie)*. Thèse de doctorat (dirigée par Paul-Henri Stahl), Paris : Université de Paris.
4. Handman, M.-É. (1983). *La violence et la ruse : Hommes et femmes dans un village grec*. Aix-en-Provence : Édisud, coll. *Mondes méditerranéens*, 209 p. Traduction grecque : *Βία και πονηριά : Άντρες και γυναίκες σ' ένα ελληνικό χωριό*. Αθήνα: Εκδόσεις Καστανιώτη (Kastaniotis), 1987.
5. Gizelis, G. (1975). « Paul Henri Stahl (ed.), *Ethnologie de l'Europe du Sud-Est* ». *The Greek Review of Social Research* 23 (January): pp. 193–94. DOI: 10.12681/grsr.490
6. Karamanes, E. (2019). « Le Centre de Recherches du Folklore Hellénique (CRFH) dans le cadre des archives de folklore et d'ethnologie européenne : rapports intellectuels de longue date et perspectives d'avenir ». Dans Evangelos Karamanes (sous la direction de), *Du terrain à l'archive : les archives de folklore et d'ethnologie en tant que pôles de recherche, d'éducation et de culture. Actes du XXXIème Atelier du réseau FER-EURETHNO, Ière Conférence du Groupe de Travail Francophone de la SIEF, Athènes, 14–16 septembre 2018. Centenaire du Centre de Recherches du Folklore Hellénique de l'Académie d'Athènes (1918–2018)*, Athènes : Publications du Centre de Recherches du Folklore Hellénique de l'Académie d'Athènes, pp. 51–76.
7. Oekonomou, A. (1991). *Vilia : un village de résiniers Arvanites de l'Attique. Contribution à l'étude des structures sociales et du processus de production*. Thèse de doctorat (nouveau régime) (dirigée par Paul-Henri Stahl), Paris : École des Hautes Études en Sciences Sociales.
8. Polymerou-Kamilaki, A. and Karamanes, E. (2014). « National Ethnology Reports. Folklore Studies in Greece ». *International Society for Ethnology and Folklore Newsletter* 12/2 (November): pp. 12–16. https://www.siefhome.org/downloads/newsletters/sief_news_2014_v2.pdf (dernier accès 01.10.2025)
9. Stahl, P.-H. (1972). « Compte rendu sur *Greek Handicraft*, (Athènes 1969, Banque Nationale de Grèce) ». *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, 12(3) : pp. 153–154.
10. Stahl, P.-H. (1973). « L'organisation magique du territoire villageois roumain ». *L'Homme*, 13/3 : pp. 50–162.
11. Stahl, P.-H. (1974). *Ethnologie de l'Europe du Sud-Est*, Paris – La Haye: Mouton Éditeur.
12. Stahl, P.-H. (1986). *Household, Village and Village Confederation in South-Eastern Europe*, Boulder, CO: East European Monographs. Version italienne, *Terra società miti nei Balcani* (1993), Messina : Rubbettino Editore. Version roumaine, *Triburi și sate din sud-estul Europei*, Bucarest : Paideia, 2000.
13. Stahl, P.-H. (1991). « Maison et groupe domestique étendu. Exemples européens ». Dans *Αρμός: τιμητικός τόμος στον Καθηγητή Κ. Ν. Μουτσόπουλο για τα 25 χρόνια πνευματικής του προσφοράς στο Πανεπιστήμιο* [ARMOS. Volume a l'honneur de 25 ans de la contribution intellectuelle du professeur Nikolaos Moutsopoulos], Université Aristote de Thessalonique, Ecole Polytechnique – Département d'Architecture, vol. III, Thessalonique, pp. 1667–1692. Corrigé et republié dans Stahl, Paul-Henri (vol. édité par Irina Stahl, Stelu Șerban et Andrei Timotin). (2024). *Structures sociales en Europe du Sud-Est*, Brăila : Editura Istros a Muzeului Brăilei “Carol I”, pp. 241–282.
14. Stahl, P.-H. (éd.) (1998). *Name and Social Structure. Examples from Southeast Europe*, Boulder CO: East European Monographs.

15. Stahl, I. (2009). « Études et Documents Balkaniques et Méditerranéens sous la direction de P.-H. Stahl trente années d'existence ». *Études et Documents Balkaniques et Méditerranéens* 32 : pp. 5–6.
16. Stahl, P.-H. (vol. édité par I. Stahl, S. Șerban et A. Timotin). (2024). *Structures sociales en Europe du Sud-Est*, Brăila : Editura Istros a Muzeului Brăilei “Carol I”.
17. Toundassakis, I. (1995). *Parenté, mariage et succession dans le village de Vourkoti [Andros]*. Thèse de doctorat (dirigée par Paul-Henri Stahl), Paris : École des Hautes Études en Sciences Sociales.
18. Tsibiridou, F. (1990). *Tradition et transition : Étude de la formation économique et sociale d'une communauté mixte de réfugiés (Thrace – Grèce)*. Thèse de doctorat (dirigée par Paul-Henri Stahl), Paris : École des Hautes Études en Sciences Sociales.